

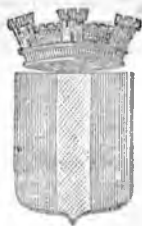
SOCIÉTÉ  
**D'HORTICULTURE**

DE  
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS



BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

VI<sup>e</sup> VOLUME



NOVEMBRE

n° 11

1875

SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville, 11

## PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. —  
M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

## BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, vice-président.  
M. Bruiet, secrétaire-général-adjoint.

## BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.  
MM. Minguet et Frémy, vice-présidents.  
M. Thirion, secrétaire-général.  
M. Sartiaux, secrétaire-général-adjoint.  
MM. Cagny et Cossin, secrétaires.  
M. Driviere, trésorier.  
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.  
M. Deshais père, conservateur du matériel.  
Jardinier-professeur : M. Dubarle.

## MEMBRES PERPÉTUELS

M<sup>me</sup> de Watry. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois.  
M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais  
père. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de  
Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil).  
— M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard  
(de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruiet. — M. Am.  
de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. —  
M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seillière. — M. Bourbonneux.

## MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Barré, — Cosson, — Tassin, — Vinet, — Deslandes.  
— Reusse, — Testard, — Bery, — Violet, — Félix Dupuis, —  
Simon Compiègne, — Fontaine.  
Baron : M. Vramant, président.  
Béthisy : M. Turlin, délégué.  
Betz : M. Roblin, président.  
Chambly : M. Griffé, délégué.  
Chantilly : M. Petit, président.  
Crépy : M. Lefèvre, délégué.  
Ermenonville : MM. Martin, président, — Thiénard fils délégué.  
Nanteuil : MM. Dubois, président, — Benoit, délégué.  
Plailly : MM. le D<sup>r</sup> Cadier, président, — Chantrier, délégué.  
Pont : MM. Palmer, président, — Laverge, délégué.

N° 11. — NOVEMBRE 1875.

## PROCÈS-VERBAL

DE LA

### Séance de la Section centrale

DU 7 NOVEMBRE 1875 — PRÉSIDENTE DE M. VERNOIS

La séance est ouverte à 2 h. 1/2. Le procès-verbal de la précédente séance est adopté sans opposition. M. le docteur Pigeaux, membre correspondant, prend place au bureau sur l'invitation de M. le Président.

Les objets ci-après sont exposés sur le bureau :

1° Par M. DESLANDES, radis roses à bout blanc, laitues d'Amérique, choux-fleurs Gros-Salomon, patates blanches, radis violet de Gournay. — *Mention honorable.*

2° Par M. MASSON, laitues de la Passion, chou des Vertus, artichauts, chicorée fine d'Italie, scarole verte, cardon d'Espagne, chou-fleur Lenormand, céleri plein blanc et céleri-rave. — *Mention honorable.*

3° Par M. DUBARLE, jardinier-professeur, un pied d'Alkékenge (soi-disant tomate du Mexique), un lot de rosiers variés provenant du bouturage des racines, et les fruits ci-après : Callebasse de Bavay, Beurré Sterckmann, Nouveau Poiteau, Commissaire Delmotte, Conseiller de la Cour, Doyenné Fion, Bouvier-Bourgmestre, Théodore Van-Mons, Soldat Laboureur, Anna Audusson, Beurré bronzé, Beurré Six, figue d'Alençon, Gille-ô-Gille, Calville blanc. — *Remerciements.*

4° Par M. THIRION, un Zapallito géminé provenant d'une fleur à ovaire double.

M. le Secrétaire général procède au dépouillement de la correspondance, qui se compose des pièces suivantes :

1° Deux lettres de M. A. Dudoüy, l'une adressée à M. le Président et accompagnant l'envoi de douze boîtes de *Floral*, engrais concentré pour la culture des plantes en pot; l'autre adressée à M. le Secrétaire général et résumant les considérations physiologiques qui militent en faveur de l'emploi de cette préparation. — Les douze boîtes sont immédiatement distribuées à MM. Dubarle, Lozet, Deslandes, Courcy, Reusse, Thomas, Appert, Tassin, Testard, Thomas (de Chamant), Cabot et Deshais, à charge par eux de rendre un compte exact et détaillé des résultats obtenus; de plus, l'assemblée décide que la seconde lettre sera publiée, par extraits, dans un des plus prochains numéros du Bulletin.

2° Une circulaire de M. Porlier, directeur de l'agriculture, rappelant que des concours horticoles seront ouverts à l'Exposition générale agricole qui aura lieu à Paris en février 1876. — Le Conseil d'administration est chargé de voir s'il n'y aurait pas intérêt à ce que la Société fut représentée à ce concours par une Exposition collective.

3° Un mémoire manuscrit de M. G. Jouanne, ingénieur-chimiste, lequel avait été adressé à MM. les Jurés de l'Exposition du 18 septembre, pour expliquer l'emploi de la Poudre sanitaire par lui exposée. — L'assemblée, après avoir entendu la lecture de ce mémoire, décide que les principaux passages en seront reproduits dans un des plus prochains numéros du Bulletin.

4° Le programme de l'Exposition internationale qui aura lieu en 1877, au Palais de l'Industrie, à Amsterdam.

5° L'annonce de la mise en vente de graines de *Musa*

Enseté, par M. Thierrard, horticulteur à Alexandrie (Égypte).

6° Le prospectus des gradins coniques à rotation de M. Roger (Jules), aux Riceys (Aube).

7° Le catalogue de l'établissement d'horticulture de M. Morel, à Bargny.

8° Le catalogue et prix-courant des pépinières de MM. Baltet frères, à Troyes.

9° Extrait du catalogue de l'établissement horticole de MM. Croux et fils, à Aulnay.

10° Les procès-verbaux ci-après de la section de Nanteuil.

#### SECTION DE NANTEUIL

SÉANCE DU 8 AOUT 1875. — PRÉSIDENTE DE M. DUBOIS.

M. FONTENAY expose 24 variétés de légumes, 14 de fruits et 16 de fleurs. Il obtient une *mention très honorable* pour légumes et fruits, une *mention honorable* pour les fleurs, et un *point extraordinaire* pour melons, choux-fleurs et pêches.

M. GARNOTEL, 9 variétés de légumes et 4 de fruits, *mention honorable*; une corbeille de fleurs et un bouquet, *mention honorable*.

M. COULON, 14 variétés de légumes, 3 de fruits, *mention honorable*: collection de Dahlias et 22 variétés de fleurs coupées, *mention honorable*.

M. BENOIST, une collection de Dahlias, *remerciements*.

SÉANCE DU 12 SEPTEMBRE 1875. — PRÉSIDENTE DE M.

M. FONTENAY expose 39 variétés de légumes, 30 variétés de fruits et de fleurs; *mention très honorable* pour les légumes et les fruits, *mention simple* pour les fleurs.

M. GARNOTEL, 4 variétés de légumes, 4 de fruits et 2 bouquets montés; *mention simple* pour les fruits et légumes et *mention simple* pour les fleurs.

M. COULON, 3 variétés de fruits, une corbeille de fleurs

coupées et un bouquet à la main; *mention simple* pour les fruits, et *mention simple* pour les fleurs.

SÉANCE DU 10 OCTOBRE 1875. — PRÉSIDENTE DE M. DUBOIS.

M. FONTENAY expose 22 variétés de fruits et 11 de légumes; *mention très honorable* et un *point extraordinaire* pour l'ensemble du lot.

M. GARNOTEL, 8 variétés de légumes et 2 de fruits; *mention honorable* et un *point extraordinaire* pour un potiron rouge vif d'Etampes.

M. COULON, 10 variétés de légumes et 23 de fruits; *mention honorable*.

M. DUBOIS, 2 poires Beurré Clairgeau pesant 465 gr. chacune; *remerciements*.

M. le Président expose à l'assemblée que le Conseil d'administration de la Société, dans sa réunion du 26 octobre dernier a pris communication de l'état des finances dressé par M. Drivière, trésorier-central, et duquel il résulte que, tant des versements opérés par les membres perpétuels que de l'excédant probable de recettes dû à l'heureuse réussite de la dernière exposition, la Société va se trouver en mesure à la fin de la présente année de rembourser toutes ses obligations. Il se félicite de ce favorable résultat, et il espère qu'il ne pourra qu'amener de nouveaux adhérents, et permettre ainsi à la Société d'appliquer désormais toutes ses ressources à l'achèvement de son jardin d'expériences.

M. le Secrétaire-Général donne lecture de deux articles extraits des annales de la Société d'horticulture de Paris pour l'année 1845, dans lesquels sont exposés les résultats de plusieurs essais de culture automnale de la pomme de terre, récemment préconisée sous le titre ambitieux et inexact de *pomme de terre permanente*.

M. le Jardinier-Professeur fait déguster à l'assemblée plusieurs spécimens de fruits nouvellement introduits dans le jardin d'expériences, entre autres le Beurré Bronzé qui est reconnu comme *assez bon*, et le Beurré Gendron unanimement reconnu comme un *bon fruit*. Puis il expose en ces termes la méthode par laquelle il a obtenu les beaux plants de rosiers francs de pied qu'il a présentés : « Au printemps, des tronçons de racines d'environ 0<sup>m</sup>15 de longueur sont tout simplement couchés horizontalement et à plat dans de petites rigoles de 0<sup>m</sup>08 à 0<sup>m</sup>12 de profondeur; sans soins de culture autres que ceux de propreté, ils émettent presque invariablement un jet aérien qui atteint, dans le cours de l'été, une hauteur moyenne de 70 centimètres. »

M. le Président rappelle aux membres qui ont reçu les graines offertes par la Société d'Etampes, MM. Cosson, Masson et Testard, qu'ils se sont engagés à rendre compte à la Société des résultats qu'ils en ont obtenus, ainsi que l'a déjà fait M. Reusse. Puis il engage les Sociétaires à venir en grand nombre à la séance du 5 décembre prochain, pour prendre part aux élections pour le renouvellement annuel du Bureau.

La séance est levée à 4 heures 20, après le tirage de la loterie composée de 28 lots de fruits provenant du jardin de la Société, et de 3 lots de légumes offerts par MM. Masson et Deslandes.

---

## EMPLOI DU FLORAL

PAR M. A. DUDOUY.

---

Je n'oserais certes pas dire que l'on peut se passer de

fumier en grande culture, je crois même que le fumier y est indispensable ; mais, en horticulture, je suis plus hardi et les expériences que je pratique depuis six ans, m'autorisent à dire que le fumier, le terreau et même la terre peuvent être très économiquement remplacés par le point d'appui le plus inerte : le sable si vous voulez ou le verre pilé, en employant pour la nutrition des plantes nos engrais chimiques.

J'ai fait, il y a deux mois, environ, deux cents boutures de Géraniums dans des pots garnis simplement de sable — et du sable très pauvre ; j'ai aujourd'hui de splendides Géraniums, parfaitement repris et dont les racines s'étendent avec une vigueur surprenante, même à la surface du pot en passant à travers son orifice inférieur. L'aliment donné en arrosage a suffi pour faire vivre et prospérer mes Géraniums.

J'ai aussi dans du sable des végétaux qui ne prospèrent que dans la terre de bruyère, parce qu'ils trouvent sans nul doute dans l'alimentation que je leur donne les substances spécialement utiles que cette terre fournit.

J'appuie surtout sur ce point qu'il est on ne peut plus imprudent d'appliquer aux plantes de serre et de jardin une seule et même formule en se basant sur ce fait que le fumier ou le terreau conviennent à toutes et les font toutes prospérer.

D'abord, cela n'est pas complètement exact puisque certaines plantes ne prospèrent que dans des terres d'une nature spéciale, telle que la terre de bruyère et non pas dans le terreau ; ensuite parce qu'il n'en est pas des engrais chimiques comme du fumier.

Le fumier ou le terreau n'apportent pas aux plantes des substances immédiatement assimilables comme celles que

contient une solution chimique. Avec le fumier tout se fait naturellement ; les substances se décomposent, suivant les besoins de la plante, et les racines ne les absorbent par endosmose que successivement et proportionnellement aux besoins de la plante.

Au contraire, la solution chimique apporte un liquide que les racines absorbent avec d'autant plus de vigueur que la capillarité est plus puissante et l'ascension de la sève plus rapide et abondante.

La plante fait en quelque sorte l'office d'une pompe et tout le liquide y entre quelle que soit sa composition.

Or, si ce liquide contient en trop grande quantité certains minéraux, il y a excès soit de potasse, soit de chaux, etc..., et il se forme des combinaisons solides ou des cristallisations nuisibles dans les tissus de la plante.

Par conséquent, dès qu'on emploie l'engrais chimique soluble au lieu du fumier, il faut nécessairement faire des compositions autres que celle du fumier et comme le nombre des familles et des variétés de plantes est trop considérable pour faire autant de formules que de variétés, la seule chose à faire est de régler la composition de l'engrais chimique sur la plus ou moins grande puissance d'évaporation de la plante.

Je vous assure que je réussis parfaitement sur toutes les plantes avec cette méthode que je crois juste parce qu'elle est basée sur les phénomènes même de la végétation.

---

## EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

---

Chaque année, au mois de février ou mars, on couvre

les *fraisiers* de quelques centimètres d'*escarbilles*; les angles aigus que présentent ces résidus ôtent toute possibilité aux *hannetons* de s'enfoncer en terre pour opérer leur ponte.

(*Cercle pratique d'horticulture du Havre*).

\*

*Utilité du crapaud.* — Le crapaud fait une grande consommation d'insectes de tout genre, principalement d'insectes nuisibles aux produits du potager. Un journal d'horticulture de New-York raconte qu'un certain M. Harris offrit à un crapaud de sa connaissance une vingtaine de punaises des espèces à odeur infecte, qu'il accepta avec une satisfaction évidente, et qu'il mangea sans autre signe de répugnance que la légère grimace à laquelle l'obligeaient leurs longues antennes en passant par son gosier. La ration de punaises épuisée, le crapaud fut placé au milieu d'une colonie de larves noirâtres, gluantes et longues d'un pouce, découvertes sous l'écorce d'un bouleau. Ce nouveau mets ne lui parut pas moins délicieux, et ce n'est qu'après s'être gorgé d'une centaine de ces créatures si peu appétissantes qu'il se retira dans son trou, où il dormit pendant quatre jours du sommeil du juste.

(*Société d'acclimatation*).

\*

Un moyen fort simple de réparer en peu de temps un trou quelconque à un arrosoir, c'est d'y appliquer un morceau de toile trempé dans du *vernis copal*, qui se vend chez tous les droguistes et qui coûte fort peu. Le morceau appliqué, on laisse sécher à l'air, et cette réparation est presque inusable.

(*Revue horticole*).

\*

*Préparation du plant de pommes de terre*, par M. RIEFFEL. — Dans le courant de décembre nous visitons les pommes de terre destinées à la plantation, et qui ont été séparées dès le moment de la récolte, puis on les met en sacs et on les transporte dans un grenier. Le plancher de ce grenier est recouvert d'une mince couche de paille, on y étend les pommes de terre sur une plus ou moins grande hauteur, suivant la place dont on dispose, et on termine en mettant par dessus une nouvelle couche de paille. Par cette méthode de procéder, on réunit toutes les chances de bonne conservation, et la germination est évitée. En ce moment (15 janvier) je viens de visiter mes pommes de terre de semence, elles sont en parfait état et sans aucun germe.

(*Journal de l'Agriculture*).

\*

*Taille de la vigne en serre.* — Ayant chez un de ses clients une serre qui renferme une vingtaine de pieds de Frankenthal, M. BISIAU fit successivement la taille en quatre fois, fin de novembre, fin de décembre, fin de janvier, et vers le 15 février. Les vignes taillées en novembre et décembre produisirent le plus abondamment; sur celles taillées en février la plupart des fleurs coulèrent. L'époque la plus favorable pour tailler les vignes cultivées en serre serait donc le mois de décembre.

(*Moniteur horticole Belge*).

\*

*Pincement des feuilles.* — On sait que, dans une palmette, la tige centrale, vers laquelle la sève se porte directement, tend toujours à prendre un développement trop considérable. M. CHEVALIER le modère, sur les

pêcheurs, au moyen du procédé que M GRIN, de Chartres, a indiqué il y a quelques années sous le nom de *pinçement des feuilles*. Pour cela, quand le jet central est arrivé à 0<sup>m</sup>10 de longueur, on enlève la moitié du limbe des feuilles qu'il porte, et il en résulte un ralentissement marqué dans sa croissance. Cette opération est pratiquée de nouveau un peu plus tard, et l'effet en est encore favorisé par la suppression des bourgeons latéraux de la même tige. Pendant ce temps, les branches latérales de l'arbre n'étant contrariées en rien dans leur végétation, croissent plus vigoureusement qu'elles n'auraient fait si l'autre n'eût été gênée en rien dans son développement, et le but vers lequel on tendait se trouve atteint.

(Société centrale d'horticulture de France).

*Culture forcée du Muguet*, par M. VAN DER MEER.

— Pour en avoir de fortes touffes, on en arrache, pendant les mois de janvier et de février, des rhizomes que l'on réunit par bottes de dix ou douze. On plante ces bottes dans une terre franche douce, bien engraisée avec du fumier d'étable, en laissant entre les touffes une distance de 0<sup>m</sup>30 environ. La planche dans laquelle se fait cette plantation doit être située à un endroit ombragé, et les plantes doivent y rester trois années sans être dérangées en rien. C'est au bout de ce temps qu'elles forment de belles touffes bien préparées pour subir la culture forcée. On les relève alors de la pleine terre et on les place dans des pots de grandeur proportionnée à leurs forces, en en couvrant les rhizomes de 3 à 5 cent. de terre. Après l'empotage, on enfonce les pots dans une couche de fibre de coco, matière qui aujourd'hui est fréquemment em-

ployée en guise de tannée. En une quinzaine environ la reprise est complète. On dispose alors ses pots sur les tablettes d'une serre chaude, ou bien dans une bâche de serre chaude garnie de fibre de coco dont la couche doit les recouvrir de plusieurs centimètres. On les laisse dans cette situation jusqu'à ce que les plantes se fassent jour au-dessus de la couche. On retire alors les pots et on les met, pour quelques jours, dans une serre à la fois chaude et ombragée ; après quoi on les transporte finalement dans une serre bien éclairée.

(Société Centrale d'horticulture de France).

*Taille des melons*, par M. DE LA FRENAYE. — Pour obtenir inmanquablement huit gros et bons melons par pied, suivant les espèces, il faut faire la rupture herbacée de l'extrémité du jeune rameau quand la cinquième petite feuille, non compris les cotylédons, est prête à se détacher de l'extrémité ; deux jours après, on taille immédiatement au-dessous et contre la troisième feuille en laissant intacte toute la longueur du mérithalle — et ceci mérite une attention toute particulière — car cette partie de la branche est destinée à jouer un rôle important dans cette méthode. Quelques jours après il sortira des deux premières feuilles deux branches. Lorsque la cinquième feuille de ces nouvelles branches se montrera, il faudra faire la même opération, telle qu'elle a été déjà faite à la première feuille. Des quatre dernières feuilles de la deuxième taille sortiront quatre nouvelles branches ; on opérera encore de même et on obtiendra alors huit branches sortant des huit feuilles de la troisième taille. On laissera pousser ensuite jusqu'à la neu-

vième feuille, sous laquelle deux jours après on coupera en laissant le mérithalle entier, pour avoir huit branches à huit feuilles chacune; chaque opération devra être faite toujours sur les quatre heures du soir, jamais le matin, pour qu'il n'y ait pas de déperdition de sève. On bassine, on mouille légèrement toutes les feuilles vers les trois heures, à la fin de février, et sur les quatre heures dès la fin de mai avec de l'eau tiédie au soleil, afin de ne pas saisir les plantes avec de l'eau plus froide. Les fruits noueront à la septième feuille et grossiront à vue d'œil, étant alimentés par les huit feuilles de la branche portant son fruit; très souvent deux melons sortiront de la septième feuille, et grossiront également en même temps. Les bassinages doivent avoir lieu tous les jours pour entretenir la nourriture nécessaire au développement des melons; les fruits n'en seront que meilleurs et grossiront davantage. *(Journal de l'Agriculture).*

*Fécondation artificielle des Melons, par M. AUBERT.*  
Les premières fleurs mâles s'étant montrées le 20 février, et les premières fleurs femelles les ayant suivies au bout de 5 ou 6 jours, il a fécondé artificiellement celles-ci qui, abandonnées à elles-mêmes, restent toujours stériles. Ce qui semble prouver que c'est bien à la fécondation artificielle qu'ont été dûs les premiers fruits de ces plantes, c'est que, comme on n'a pas fécondé les fleurs qui sont venues ensuite, elles n'ont pas noué leur fruit. Eclairé par cette expérience, M. Aubert conseille de féconder artificiellement les premières fleurs femelles des melons, pour avoir des fruits de haute primeur.

*(Société Centrale d'horticulture de France).*

## Ordre du jour de la Séance

DU 5 DÉCEMBRE 1875.

Ouverture de la Séance à 2 h. de l'après-midi.

Adoption du procès-verbal.

Dépouillement de la correspondance.

Communication des décisions du Conseil d'administration.

Rapport de la commission permanente sur les produits exposés.

Election annuelle des membres du Bureau et du Conseil d'administration.

Tirage de la loterie.

---

La réunion du Conseil d'administration aura lieu le DIMANCHE 28 NOVEMBRE, à 3 heures très-précises de l'après-midi, dans l'une des salles de l'Ancien Évêché.

---

ART. 6<sup>e</sup> du Règlement : Tout membre de la Société qui voudra cesser d'en faire partie devra donner sa démission, par écrit, au Président de sa section, en temps utile pour qu'elle puisse être transmise au Secrétaire-général avant le 15 janvier suivant.

Par décision du Conseil d'administration, les leçons de M. DUBARLE sont suspendues pendant les mois de Septembre, Octobre et Décembre.

---

Les Séances du mois de Décembre étant consacrées au renouvellement annuel des Bureaux et du Conseil d'administration, Messieurs les Sociétaires sont invités à s'y rendre exactement.

En vertu de l'art. 13 du Règlement, tous les membres de la Société, à quelque Section qu'ils appartiennent, peuvent prendre part à l'élection du Bureau central.